



SUR LES HAUTEURS

de

MADERE

Parfums de tropique entre Levadas et Picos

Madère, une île extraordinaire avec un condensé de paysages très variés, un relief très montagneux, des falaises plongeant dans l'océan, un véritable paradis floral aux mille parfums et couleurs, parmi les maisons blanches entourées de vignes ou de bananiers.

Une découverte essentielle des plus beaux paysages en une semaine de trekking et de dépaysement garanti entre superbes randonnées côtières ou le long des levadas, avec l'ascension des plus hauts sommets de l'île.

Sur Les Hauteurs 24 Avenue des Pyrénées 31310 Montesquieu Volvestre Tel & Fax : 05 61 97 66 04
e-mail : info@surleshauteurs.com Association Loi 1901 bénéficiaire de l'agrément ministériel tourisme Apriam
AG.073.980001 210 Rue de Guise 73000 Chambéry Garant : COVEA CAUTION SA Contrat N° 18386 pour un
montant de 85 000 € R.C.P : MMA IARD Cabinet Jean François Bellet 35, Boulevard Emile Zola BP 27 69600 Oullins
Contrat N° : 103.056.234 Code APE 633 Z SIRET : 479.869.166.000.13. TVA intracommunautaire : FR52479869166



Déroulement du trek



Points forts :

- Découverte d'une île à part : ses villages, sa culture et son patrimoine se dévoilent au rythme paisible du marcheur en harmonie avec son environnement.
- Nous assurons les départs à partir de 6 personnes, sans supplément! Nous préférons également limiter la taille du groupe à 12 pour le confort et la sécurité de tous.
- Circuit sans portage.
- Repas typiques et authentiques, tout le plaisir de la cuisine madérienne.

Jour par jour :

Jour 1 : Départ et vol pour Madère, arrivée en fin d'après-midi. Transfert à Machico, qui fut la première ville fondée à Madère.

Nuit en hôtel.

Jour 2 : Ponta de Sao Lourenço

Randonnée à Sao Lourenço, la pointe orientale de l'île. Cette vaste avancée rocheuse révélera ses formations volcaniques extraordinaires avec leurs falaises bigarrées somptueuses. Sur le retour possibilité de se baigner dans la baie d'Abra.

4h30 de marche. Nuit en hôtel.

Jour 3 : Boca do Risco à Porto Da Cruz

Petit transfert jusqu'à notre point de départ pour rejoindre la Boca do Risco, col surplombant la mer de plus de 300 mètres...

Ensuite, nous suivons un sentier côtier spectaculaire taillé dans la roche pour rejoindre le village côtier de Porto Da Cruz. Nous pouvons y visiter une vieille usine de canne à sucre

toujours en activité. Pour ceux qui n'auront pas abusé de la dégustation, une petite plage de sable noir invite à la baignade.

Enfin un petit transfert nous conduira à Ilha où Manuel nous accueille dans son hôtel familial sur les hauteurs de la côte nord de l'île.

5h de randonnée, 200 m de dénivelée positif, 400 négatif. Nuit en hôtel.

Jour 4 : Les calderao Verde et Inferno

La journée commence par un transfert. Manuel nous ménagera une pause à Santana, seul village de l'île à avoir sauvegarder les traditionnelles « palheiros », ces maisons souvent colorées au grand toit de chaume.

Après cette parenthèse culturelle, le véhicule nous dépose à Queimadas. Nous suivons une levada traversant une forêt tropicale pour atteindre le Caldeiro Verde (chaudron vert) : très belle cascade se jetant dans une belle vasque. Puis, nous poursuivons jusqu'au Caldeiro de l'Inferno, d'où partent différents tunnels à levada : à l'instar de la nature, le travail de l'homme fut ici colossal !

Redescente sur le village de Ilha.

5h30 de randonnée, 100 m de dénivelé positif et 600 m en négatif. Nuit en hôtel.

Jour 5 : Le Pico Ruivo, 1862 mètres, point culminant de Madère.

Après un transfert à Achada de Teixeira (1600 m) débute la courte et facile ascension du Ruivo. Le panorama y est à couper le souffle!

Commence alors la longue descente, agrémentée de nombreuses petites remontées, suivant le fil de la crête escarpée qui mène vers l'Ouest au col d'Encumeada. Quelques passages, toujours sécurisés avec des mains courantes, sont veretigineux. En contrepartie, ils offrent des vues inoubliables sur des vallées encaissées et des gorges où le vert omniprésent de la végétation est entrecoupé par de sombres falaises basaltiques.

6h30 de randonnée, 600 m de dénivelé positif, 1200 en négatif. Nuit en hôtel à Encumeada.

Jour 6 : Le Pico Grande, 1654 mètres.

Deuxième journée sur les hauteurs de l'île. Une sentier facile s'élève progressivement jusqu'au col de Boca de Cerro. De là un aller-retour vertigineux par endroits mène au Pico Grande, incomparable belvédère un peu détaché de la chaîne centrale. Il ne reste alors plus qu'à descendre à travers une étonnante chataigneraie jusqu'à Curral das Freiras, village blotti au fond d'un cirque grandiose au pied des Picos.

En fin d'après-mid, transfert en bus local sur une route étroite et sinueuse jusqu'à Funchal.

6h de randonnée, 700 m de dénivelé positif, 1000 m négatif. Nuit en hôtel.

Jour 7 : Journée à Funchal, qui mérite bien ça !

Une journée libre bien remplie en perspective! La découverte de la ville offre de nombreuses variantes : vieux quartiers, ports, musées, églises, jardins, petits bars et resto, et l'incontournable marché multicolore (fleurs, fruits et légumes, poisson). Pour ceux qui n'ont pas encore rangé leurs godillots, des ballades très agréables sur les hauteurs de la ville sont possibles. Du flâneur contemplatif à l'hyperactif curieux de tout, il y en a pour tous les goûts!

Nuit en hôtel.

Jour 8 : Retour en France.



Info trek



NIVEAU : pour bons marcheurs, étapes de 4h30 minimum à 6h30 maximum.

Le rythme de marche régulier est adapté à tous. De nombreuses pauses jalonnent nos randonnées afin de se désaltérer, admirer les merveilles que la nature offre à nos yeux ou simplement discuter et échanger...

Pas de difficulté particulière sur le parcours si ce n'est *quelques passages vertigineux*.

Notre parcours emprunte des chemins caillouteux, nous recommandons de bonnes chaussures de marche à tige montante.

PORTAGE : Pas de portage, uniquement les affaires de la journée.

BAGAGES : Votre sac de voyage suivra par taxi, vous le retrouverez le soir à l'étape.

GROUPE : De 6 personnes minimum à 12 maximum.

ENCADREMENT : Par un accompagnateur en montagne français connaissant l'île.

HEBERGEMENT : Hôtels de confort simple.

NOURRITURE : Nous mangerons de l'*espada*, poisson sabre, et autres délices de la mer. Sans oublier les délicieuses *espetadas*, brochettes de viande, et des soupes locales. Bien sûr la cure de *fruits tropicaux* en tous genres est incontournable ! Et pour se remettre d'une longue (et même d'une courte !) journée de marche, dégustons un petit verre de *vin de Madère*, sec ou doux, et sans excès bien sûr...

REPAS : pension complète pendant toute la durée du trek avec repas du midi à base de salade composée préparée par votre dévoué accompagnateur.

Petit-déjeuner et repas du soir pris au restaurant.

Les repas à Funchal sont à votre charge.

FORMALITE : n'oubliez pas votre carte d'identité ou le passeport.

SANTE : aucun certificat de vaccination n'est exigé pour les voyageurs venant d'Europe.

Etre à jour des ses vaccinations.

Cependant les rappels du tétanos et de la typhoïde sont néanmoins conseillés.

SOUVENIRS : Artisanat : vannerie, broderies principalement. Il est possible de rapporter des fruits ou fleurs (emballage prévu à cet effet) ainsi qu'une bonne vieille bouteille de vin de Madère...

AERIEN : Vol régulier au départ de Paris ou certaines villes de Province.

CONVOCATION : Elle vous sera envoyée quelques jours avant votre départ et mentionne les horaires de départ et de retour.

Remise des billets à l'aéroport sur présentation de votre convocation.



Nécessaire et Indispensable



LISTE DU MATERIEL :

- un sac à dos de 35 à 45 litres pour les affaires de la journée
- un sac de voyage
- une bonne paire de chaussure à tige haute (pour un bon maintien des chevilles)
- des tee-shirts, des chaussettes
- sous-vêtements de rechange
- un short
- pantalon de randonnée + rechange
- chaussures légères de détente pour le soir à l'étape
- protection contre le soleil (crème solaire, stick pour lèvres)
- 2 fourrures polaires ou gros pull
- une veste de type Gore-Tex (imperméable et respirante)
- une gourde (au minimum 1,5 litre)
- une lampe frontale ou lampe torche
- une trousse de toilette

- *une petite pharmacie personnelle* : élastoplast, double peau, pansements divers, antidiarrhéique (Immodium ou autre), antalgique (Doliprane ou autre), antibiotique à large spectre, médicament pour la gorge (lysopaïne par exemple), pince à épiler, une paire de ciseaux, une boîte de Micropur ou Hydroclonazone afin de traiter l'eau prise dans les sources et les fontaines...
- maillot de bain et appareil photo : ni nécessaires ni indispensables, ils agrémentent le voyage, pendant et après...
- vos papiers

Petit conseil : vos affaires de rechange, classez-les et ranger-les dans des poches plastiques afin de mieux les protéger de la poussière et de la pluie.

DATES :

Du samedi au samedi, du 4 Avril au 24 Octobre 2009.

Possibilité de partir sur d'autres dates pour les groupes, nous contacter.

TARIF : 1218 € par personne (Avril & début Mai)

TARIF : 1164 € par personne (Février, Mars)

Le tarif comprend :

- le vol international sur Funchal aller et retour,
- les taxes d'aéroport
- tous les transferts mentionnés dans le circuit,
- l'hébergement en hôtel, en base chambre double,
- la nourriture pendant le trek (repas matin et soir au restaurant) à midi repas froid préparé par l'accompagnateur, sauf les repas à Funchal,
- l'encadrement par un accompagnateur en montagne.

Non compris :

- les boissons,
- les repas du soir des jours 7 et 8 ainsi que le midi des jours 1 et 8 (Funchal),
- les assurances,
- les entrées des musées ou monuments.



Madère Nature



Géographie et Climat :

A 700 km au large des côtes de l'actuel Maroc, il y a environ 20 millions d'années. Les forces sismique et volcanique font émerger des eaux atlantiques de grandes quantités de magma. Ce travail tectonique continue ensuite par phases successives pour forger une île qui n'a plus connu d'activité volcanique depuis 1,7 millions d'années. Des hommes la nommèrent Ilha de Madeira.

Cette île fait aujourd'hui partie de l'archipel de la Macaronésie avec les Açores, les Canaries et le Cap Vert. Longue de 55 km pour une largeur moyenne de 20 km, son relief, fruit de son histoire géologique et de l'érosion, est très accidenté. Depuis les côtes, son altitude s'élève rapidement, à tel point que plus de la moitié de son territoire est situé au-delà de 1000 mètres d'altitude.

Madère doit ses particularités climatologiques à sa position géographique. Le climat, fortement tempéré par les eaux tièdes du Gulf Stream, est caractérisé par des températures douces et peu variables tout au long de l'année. Au niveau de la mer, elles restent comprises entre 15 et 25°C. Sur les hauteurs, c'est une autre histoire ! En effet, l'île est soumise à un régime de vents venant du nord-est. Après s'être chargé d'humidité en circulant au-dessus de l'océan, cet air doux se refroidit fortement en prenant de l'altitude pour franchir l'obstacle madérien. Les nuages se forment alors, donnant des précipitations régulières.

Ce phénomène fournit de l'eau en quantité. Afin de peaufiner l'oeuvre de la nature, il aura simplement fallu à l'homme un véritable travail de fourmis pour acheminer le précieux liquide vers les zones peuplées et cultivées, plus basses et plus sèches, surtout sur la côte sud. Ainsi naquirent les levadas...

La Forêt :

Le nom même de l'île évoque sa forêt puisque « Ilha da Madeira » signifie l'île du bois. Et même s'ils n'en étaient pas conscients, les hommes qui la baptisèrent ont ainsi pointé l'importance capitale de cette forêt dans l'écosystème local. Cette inconscience malheureuse fait que la colonisation de l'île s'est accompagnée d'un déboisement acharné des parties basses, principalement pour l'agriculture et la construction. De vastes programmes de reboisement ont été lancés dans les années 1950. Hélas, volonté d'aller vite ou intérêt économique, le résultat est l'intrusion d'espèces à forte croissance fortement intrusives comme les Eucalyptus, les Acacias ou les pins sylvestres et donc aujourd'hui des plans d'arrachages systématiques...

Il faut monter un peu en altitude (300 à 1400 mètres) pour admirer le trésor sylvestre de Madère qui lui a entre autres valu son inscription au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO : la plus vaste représentante au monde de *laurisylva*, cette forêt hygrophile qui recouvrait l'Europe avant la dernière glaciation (env -15 000 ans). Cette relique vivante occupe encore aujourd'hui environ 15% de la surface de l'île. Principalement composée de 2 types de lauriers, cette forêt abrite plus de 1200 espèces de plantes. Très humide, elle constitue une véritable éponge pour l'île en retenant l'eau et permet d'éviter le ravinement et l'érosion des sols.

La Flore :

Il est très difficile de caractériser la flore de Madère. Depuis sa découverte, l'île a subi d'innombrables changements et leurs répercussions se font largement sentir sur les espèces végétales locales.

Les espèces littorales se rapprochent de la flore méditerranéenne par leur adaptation à la chaleur, l'aridité et la salinité océane. Autour des villages et dans les zones cultivées, l'eau des levadas a permis la naturalisation de nombreuses espèces d'origine tropicale. Citons pour échantillon du festival floral les Agapanthes, les Hortensias et les spectaculaires Oiseaux du Paradis.

L'endémisme est malgré tout de même bien développé sur les humides hauteurs de l'île. Il concerne 10% des espèces végétales indigènes. Cette proportion s'explique par les singularités géologiques, climatologiques de Madère et par son éloignement conséquent de toute autre terre. Tous les ingrédients sont donc réunis pour favoriser le phénomène de spéciation par isolement génétique.



Il était une fois... Madère



Il y a 2000 ans, Madère était déjà connue des navigateurs phéniciens et romains mais ils ne firent pas souche. On retrouve l'île signalée pour la première fois sur un portulan (carte nautique) florentin daté de 1351 alors qu'elle est toujours inhabitée. Elle y est déjà nommée île du bois : « *Isola di Ignose* ». C'est en 1419 que **Zarco et Teixeira**, deux navigateurs portugais, débarquent dans l'actuelle baie de Machico après avoir doublé la pointe orientale de l'île qu'ils nommèrent « **Ponta de Sao Lourenço** », nom du navire sur lequel il naviguait.

La colonisation commence 5 ans plus tard et rapidement la **canne à sucre** est plantée en masse après que les forêts furent rasées ou brûlées. La population croît alors assez vite et les besoins en eau avec. Aussi en 1461 sont construites les premières levadas à la sueur d'esclaves nord-africains.

Peu à peu la canne à sucre de Madère est concurrencée et la production décline avant de s'effondrer à la fin du XVIème siècle avec le développement de la colonie portugaise au Brésil.

Les deux siècles suivants sont ceux du développement de la culture de la **vigne** (cépages de Crête ou Chypre), notamment grâce aux Anglais, James Cook, par exemple vient en acheter en 1768. Le vin de Madère est alors le seul à être exporté vers les colonies anglaise d'Amérique sans transiter par l'Angleterre. La communauté britannique de l'île s'accroît et en 1800 on exporte 9 millions de bouteilles!

L'île reste fidèle à l'Angleterre pendant le conflit avec Napoléon et devient une base pour les troupes anglaises. Nombres de soldats s'installeront définitivement à Madère. Malheureusement la seconde moitié du siècle voit le mildiou et le phylloxéra ravager les vignes. L'âge d'or du vin de Madère est terminé, même si l'activité n'a jamais cessée.

Les Madériens subissent peu la dictature militaire qui a pris le pouvoir en 1926, même si l'appauvrissement est inévitable. C'est alors le tourisme qui vient sauver l'économie de l'île. Il se développe au XXème siècle pour exploser après la révolution des oeilletts (1974). L'entrée du Portugal dans la CEE fera bénéficier l'île de grands travaux de développement, en particulier les infrastructures routières et aéroportuaires.

L'histoire de Roberto Machim

Lorsque Zarco et Teixeira débarquent dans la baie de Machico, ils y trouvent les traces d'une ancienne occupation humaine. Ce fait historique renvoie à l'histoire de Machim, vérité irréfutable pour les uns, légende médiévale pour les autres...

L'odyssée chevaleresque de Robert Mac Kean - déformé plus tard par les Portugais en « Machim »- commence à Londres, au XIVème siècle. Les amours de Robert et Anne d'Arfet sont impossibles. Une fois dévoilés, la charmante famille d'Arfet réussit à faire enfermer l'amoureux déchu. Anne est alors mariée contre son gré mais Robert parvient à l'enlever à Bristol d'où ils gagnent la mer à bord d'un navire.

Mais la croisière tourne rapidement au cauchemar lorsqu'un tempête les emporte.

« Ils naviguèrent de cette façon 13 jours durant. Les amis de Robert, sans pilote et inexpérimentés, perdirent la route et cherchèrent en vain un port ami qui les fuyait. »

Ils arrivent enfin sur une terre qui les libère de la furie des eaux en débarquant dans une baie abritée (celle que l'on nomme aujourd'hui « Machico », dérivé de « Machim »). Pendant la nuit, les éléments se déchaînent plus que jamais. Les vents et l'océan en furie emportent irrémédiablement la nef, laissant les amants et quelques amis de Robert seuls à terre.

Anne, fatiguée et malade, s'affaiblit alors rapidement et meurt peu de temps après. Robert, éperdu et las de se battre contre un destin funeste, la suit dans la mort. Leurs amis réunissent leurs corps pour l'éternité en les enterrant. Ils prennent ensuite la mer à bord du canot qui leur reste et atteignent la côte africaine où ils furent capturés par les Maures...



En vous souhaitant un agréable trek...



Si nous n'avons pas entièrement répondu à toutes vos questions sur ce voyage :

- appeler nous au : **05 61 97 66 04**
- envoyer nous un fax au : **05 61 97 66 04**
- un e-mail à : info@surleshauteurs.com
- ou bien un courrier à :

Sur Les Hauteurs

24, Avenue des Pyrénées
31310 MONTESQUIEU VOLVESTRE